

Barcelone, le 1^{re} Août 1962

LesC - 162

Cher ami:

Nous avons été quelques jours absents de Barcelone et, à notre retour, nous avons trouvé votre lettre d'Arenys. Nous en sommes maintenant à vous demander si vous êtes toujours à Jineira. Nous serions bien heureux de pouvoir faire tempeste avec vous dans le gouffre amer (on ne peut pas faire tempeste... toujours avec vous), aussi vous serions nous très reconnaissants si vous vouliez bien nous faire un petit signe qui nous confirmerait votre présence.

Bien sûr, il est douteux que nous soyons dignes de ce petit signe et de votre compagnie puisque je n'ai pas encore répondu à votre lettre lyonnaise du 27 mai. Je suis le premier à trouver cela incroyable et absolument insupportable. Pourtant, j'aimerais bien pouvoir le faire de parole, si cela doit m'être encore permis, mais je peux vous assurer que ma plume a bien reçu "les mandarins" (ci-joint, ses très sincères remerciements) et que nous n'avons reçu rien d'autre, en fait de livres.

Je vous prie de saluer, à mon nom et à celui de ma femme, Madame Lespèques. Et ma plume se joint pareillement à moi pour vous saluer très amicalement.

Baranella.